



## ENTRETIEN AVEC **CHERI SAMBA** ARTISTE INVITÉ DU MUSÉE MOBILE.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE LAWANI-WESLEY, JANVIER 2012

**Quel est, selon vous, l'intérêt de ce projet ?**

**Cheri Samba :** Tout d'abord je salue l'initiative de s'adresser aux enfants. Je m'intéresse à la petite enfance, parce que c'est la racine. Personne ne naît adulte. Tout le monde commence d'abord par être un enfant. Qui découvre, qui a besoin de voir des choses qui viennent d'ailleurs. Ce qui m'intéresse dans ce projet c'est son universalité : il réunit des artistes qui viennent de pays et de cultures différentes. A l'heure où on parle de mondialisation, il est bon de montrer aux enfants que l'on peut se réunir dans la diversité.

**Vous avez assisté à des visites de MuMo en France, à Jussac, dans le Cantal. Pensez-vous que le musée sera perçu différemment sur le continent africain ?**

**C.S. :** Non car un enfant, c'est toujours un enfant... Seule la couleur différencie les êtres humains, mais nous avons tous en commun d'en avoir une! Qu'elle soit noire, ou blanche... Selon les conventions qu'on nous impose. Mais, sous la peau, les hommes fonctionnent de la même façon, ressentent, éprouvent des sensations. Un homme qui n'a pas d'émotions est un cadavre ! Je pense que ce qui attirera l'attention des enfants en Afrique, comme en France, c'est la surprise. J'étais moi-même très impressionné devant ce camion qui se défait. C'est spectaculaire.

**Quel message aimeriez-vous que ce musée véhicule en Afrique ?**

**C.S. :** L'art et l'architecture sont des outils très puissants : changer le paysage, c'est changer notre vision du monde. Je voudrais que le passage de MuMo fasse comprendre aux enfants que le monde est à l'image de ce musée, fait de couleurs différentes, et qu'aucune couleur n'est supérieure à une autre. Et qu'ils apprennent à faire confiance aux ressources de leur imaginaire, pour être acteurs de leur destin. Il faut d'abord se connaître avant d'apprendre ce qui doit venir des autres. Les africains doivent cesser de se laisser dicter leur conduite par l'Occident. Chacun de nous doit protéger, aimer et garder sa civilisation. C'est le message que véhicule le livre dans mon tableau "La sagesse du savoir" : chacun de nous doit exploiter ce qu'il imagine au lieu de suivre ce qui a été écrit par les autres. C'est à chacun d'écrire son propre livre. ■